

Bücheranzeigen

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge =
Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **27 (1925)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bücheranzeigen.

Keller, K., et Reinerth, H. *Urgeschichte des Thurgaus*, 296 pages, 5 planches dont une en couleur, 57 figures et 3 cartes. Frauenfeld, Huber & Co., 1925.

Le bel ouvrage que MM. Keller et Reinerth ont consacré au préhistorique thurgovien comprend deux parties: une préhistoire du canton par H. Reinerth et une statistique raisonnée des trouvailles par K. Keller. La première partie se divise en huit chapitres. Dans l'un, l'auteur cherche à décrire l'aspect du pays en combinant les renseignements que nous fournissent la géologie et l'archéologie. Trois chapitres sont consacrés aux premiers habitants, les néolithiques: nous voyons les plus anciens occupants arriver de l'occident suivis bientôt par des hordes venues du nord, du mélange de ces deux civilisations serait né le néolithique suisse. Si l'âge de la pierre est étudié avec détails, on pourrait en revanche reprocher à l'auteur d'avoir quelque peu négligé l'âge du bronze; quatre ou cinq pages en fin de chapitre lui suffisent pour expédier quinze siècles de civilisation. Les derniers chapitres sont consacrés aux populations hallstattiennes, aux tribus gauloises, à l'occupation romaine et à l'invasion germanique. Dans un ouvrage comme celui-là, destiné avant tout au grand public, l'auteur ne pouvait entrer dans trop de détails techniques: le lecteur doit le croire sur parole. Il était intéressant de trouver groupé en un petit nombre de chapitres fort bien écrits des théories exposées déjà dans diverses publications. C'est un tableau brillant de la manière dont l'auteur conçoit le peuplement de nos régions. Que tout ce soit bien passé comme il nous l'expose, c'est ce que l'avenir seul nous dira. Il n'était pas possible à M. Reinerth de trouver sur un territoire aussi petit que celui du canton de Thurgovie les exemples nécessaires à illustrer les théories exposées, aussi constamment l'auteur est amené à sortir des limites de son sujet, ce qui d'ailleurs est sans grand inconvénient.

La tâche de M. Keller était plus ardue et les résultats en paraissent plus modestes: il avait pour but de contrôler toutes les découvertes faites dans le canton, de les passer au crible de la critique. Disons de suite que M. Keller y a parfaitement réussi. Il en est résulté une excellente statistique raisonnée où les faits sont groupés par époques et par communes. Peut-être, pour un ouvrage de ce genre, le groupement par communes aurait-il été préférable. Si cette seconde partie est moins brillante que la première, reconnaissons que les matériaux en sont plus solides: M. Keller se meut au milieu de faits précis, contrôlés et à l'abri des hypothèses. En passant félicitons-le d'avoir laissé en quarantaine certaines trouvailles douteuses, comme les tumulus hallstattiens de Berg, Scherzingen et Wäldi, fouillés par des amateurs peu scrupuleux et dont l'origine thurgovienne demeure très problématique.

L'ouvrage de MM. Keller et Reinerth est abondamment illustré: plans de stations lacustres, de refuges ou d'établissements romains, dessins, fort bien venus, représentant la plupart des objets trouvés sur le sol thurgovien. Enfin trois cartes nous montrent la répartition des lieux de trouvailles par époque.

Grâce à M. Keller, qui fut le promoteur de l'entreprise, le canton de Thurgovie possède aujourd'hui un inventaire de ses trouvailles préhistoriques et romaines, comme aucun autre canton suisse n'en possède un. Puissent MM. Keller et Reinerth trouver de nombreux imitateurs, et surtout souhaitons à ceux-ci des éditeurs aussi généreux que la maison Huber de Frauenfeld qui a tenu à donner à cet ouvrage un aspect agréable.

D. V.

Randall-Mac Iver, D. *Villanovans and early Etruscans*, a study of the early iron age in Italy, xv-270 pages, 46 planches et 70 figures. Oxford, Clarendon Press, 1924.

Il existe sur l'âge de la pierre et celui du bronze en Italie un excellent ouvrage de E. Peet. Il n'en existait aucun sur l'âge du fer. Les volumes de Montelius sont des recueils de matériaux et

celui de Modestov est déjà ancien. Aussi l'ouvrage que nous annonçons vient-il combler une regrettable lacune. Ce premier volume traite de l'Italie centrale; un second volume sera consacré à l'Italie du nord. L'auteur, qui s'est fait un nom comme égyptologue, a visité toutes les collections italiennes, il n'ignore aucun des travaux publiés sur le sujet qu'il traite; mais il a tenu à se former une opinion par lui-même, et il sait s'affranchir des théories courantes. Dans ce travail éminemment original, toutes les grandes nécropoles de l'Italie centrale sont étudiées non seulement en elles-mêmes, mais aussi dans leurs relations réciproques. Avec raison l'auteur attache une importance toute particulière aux problèmes de chronologie qui sont encore souvent si difficiles à résoudre.

L'ouvrage est imprimé sur beau papier, illustré de 46 planches souvent exécutées d'après des dessins de l'auteur. Sur ces planches, les objets sont groupés par époques.

Il est à souhaiter que le second volume paraisse bientôt: nous aurons alors une véritable monographie du premier âge du fer, en Italie. D. V.

Hoffmann-Krayer, E. *Volkskundliche Bibliographie für das Jahr 1920*, herausgegeben im Auftrage des Verbandes Deutscher Vereine für Volkskunde. Berlin und Leipzig, 1924. Walter de Gruyter & Co.

In unserer Zeitschrift, Jahrgang 1923, S. 62, empfahlen wir das gleiche Unternehmen für das Jahr 1919 aufs beste, indem wir darauf hinwiesen, welch' gewaltige Arbeit der Herausgeber mit seinen Mitarbeitern in den verschiedenen Ländern darin geleistet habe und wie notwendig es für alle sei, die sich nicht nur mit Volkskunde, sondern auch mit den verwandten Wissenschaften beschäftigen, zu denen auch die Altertumskunde zählt. Dieses Lob verdient auch der neue Band für das Jahr 1920. H. L.

Buchner, Ernst, und Feuchtmayr, Karl. *Oberdeutsche Kunst der Spätgotik und Reformationszeit*. Augsburg, Benno Filser & Co., 1924.

Das vorliegende Buch ist der erste Band eines umfangreicheren Unternehmens, dessen Herausgabe von den beiden genannten Autoren unter Mitarbeit einer größeren Zahl von Fachleuten als «Beiträge zur Geschichte der deutschen Kunst» geplant ist. Im Zeitalter einer unbeschränkten kunstwissenschaftlichen Expansion will es sich einer eindringlichen Betrachtung und einem lebendigen Erfassen der Grundlagen und Entwicklungsformen der Kunst des eigenen, d. h. des deutschen Volkes, und seiner stammverwandten Nachbarn zuwenden, um das innerlich Zusammengehörige, dem gleichen Erdreich Entsprungene wieder zu vereinigen. Ein solches Unterfangen erscheint den Herausgebern um so zeitgemäßer und berechtigter, als bei der Zersplitterung der kunsthistorischen Forschungsergebnisse im bunten Vielerlei der schon bestehenden Jahrbücher und Zeitschriften das die Heimat Betreffende oft zu mühsam zusammengesucht werden muß. Dabei soll aber selbst auf diesem enger umgrenzten Forschungsgebiete das zeitlich, örtlich und seinem inneren Wesen nach Zusammengehörige auch als einheitliches Ganzes in geschlossenen Bänden veröffentlicht werden. Infolgedessen wird sich ein zweiter Band mit der Augsburger Kunst des 15. bis 17. Jahrhunderts befassen, ein dritter mit der deutschen Kunst des 17. und 18. Jahrhunderts. Strenge Wissenschaftlichkeit ist dabei die Grundforderung für jeden Beitrag, und Bücherbesprechungen sollen über die neuen Erscheinungen auf dem gesamten Gebiete der deutschen Kunstwissenschaft nicht nur orientieren, sondern sie einer wissenschaftlichen Kritik unterziehen.

Der kürzlich erschienene erste Band scheint uns die beste Gewähr für ein Gelingen der gestellten Aufgabe zu bieten. Er ist in seiner Ausstattung tadellos und in seinem Inhalte sehr reichhaltig, umfaßt er doch 322 Druckseiten mit 178 Bildern. Auch junge Kunsthistoriker wurden zur Mitarbeit herangezogen. Daß dem Inhalte der einzelnen Beiträge von den Fachgenossen in allen Teilen zugestimmt werde, kann natürlich auch bei dieser sehr sorgfältig redigierten Veröffentlichung nicht erwartet werden, denn wenn auf einem Gebiete, so werden gerade auf dem der Kunstwissenschaft die Ansichten über Wert und Unwert der künstlerischen Schöpfungen und, wo nicht dokumentarische Beweise vorliegen, über deren Zuweisung an einzelne Personen oft auseinandergehen. Um so erfreulicher ist es darum, daß die Redaktion ein so nachhaltiges Gewicht auf *ehrliche Tatsachenforschung* legt. Wohl gibt es einzelne Meister kunstgeschichtlicher Darstellung, bei

denen das, was sie uns über Schöpfungen der bildenden Kunst zu sagen haben, wertvoll ist, gleichgültig, ob es den historischen Tatsachen in vollem Umfange entspricht oder nicht; aber ihrer sind wenige. Um so größer ist die Zahl der Schwätzer, die glauben, mit hochklingenden Phrasen gründliche Forscherarbeit ersetzen zu können.

Möchte dieses neue, schöne Unternehmen, dem wir unsere besten Wünsche mit auf den Weg in die Zukunft geben, vor solchen Schädlingen bewahrt bleiben. H. L.

Tackenberg, Kurt. *Die Wandalen in Niederschlesien.* Vorgeschichtliche Forschungen, Bd. I, Heft 2. Berlin, Walter de Gruyter & Co., 1925.

Um einzelne in dem grossen «Real-Lexikon der Vorgeschichte» kurz zusammengefaßte Forschungen weiter zu führen, erscheinen als selbständige Publikationen die «Vorgeschichtlichen Forschungen». Die vorliegende über die Wandalen in Niederschlesien wurde der Philosophischen Fakultät der Universität Breslau von einem Schüler Professor Segers im Jahre 1924 eingereicht und angenommen. Sie bildet eine Art von Fortsetzung zu Jahns Bearbeitung der oberschlesischen Funde (Prähistorische Zeitschrift, Bd. X). Für die schweizerische Altertumsforschung ist die über ostgermanische Stämme nicht nur zufolge der Reichhaltigkeit der Fundobjekte von Bedeutung, sondern auch weil sie sich rückwärts bis in die Spät-La-Tène-Zeit verfolgen läßt. Die Hauptbestände aber gehören der römischen Kaiserzeit an. Mit der vielumstrittenen Geschichte dieses Volksstammes befaßt sich die vorliegende Schrift nicht. Sie gibt vielmehr eine Übersicht über die Fundstätten der La-Tène-Zeit und die weit zahlreicheren der römischen Kaiserzeit, um dann zum Schlusse aus beiden zusammenzufassen, was sich über die Art der Gräber, die Keramik, die Schmuckgegenstände sowie die Waffen und Werkzeuge sagen läßt, soweit es sich um das auf diesem engeren Territorium gefundene Material handelt. Auf 32 Tafeln ist dieses bildlich dargestellt. Für die vergleichende deutsche Altertumskunde und selbst für die alamannische in der Schweiz bildet diese Schrift einen höchst wertvollen Beitrag, obschon die Forschung bei uns auf ganz andere Grundlagen aufgebaut werden muß. H. L.

Christ, Hans. *Romanische Kirchen in Schwaben und Neckar-Franken* von der karolingischen Zeit bis zu den Cisterciensern. I. Band, 181 Abbildungen. Stuttgart, Hugo Matheas, Verlag, 1925.

Wie uns der Verfasser dieses prächtig ausgestatteten Bilderbuches mitteilt, leitet es eine Geschichte der romanischen Kirchenbaukunst Süddeutschlands ein, die von der Untersuchung des Einzeldenkmals ausgeht, um aus ihr die Leitmotive zur Darstellung einer Entwicklung der Bauformen als Ganzes und in ihren Teilen zu gewinnen. Das zur Untersuchung gestellte Material wird vornehmlich dem alamannischen Stammesgebiete mit Einschluß der deutschen Schweiz entnommen, wobei leider (nicht nur aus wissenschaftlichen Gründen) auf das alamannische Elsaß verzichtet werden mußte. Dafür erstreckt sie sich auf das angrenzende Franken. Die Baudenkmäler nehmen zeitlich ihren Ausgangspunkt vom Ende des 8. Jahrhunderts und schließen ab mit dem Auftreten der Cistercienser in Maulbronn um die Mitte des 12. Jahrhunderts. Dem ersten Tafelbande sollen drei weitere folgen, von denen der zweite Risse und Schnitte, der dritte baugeschichtliche Monographien und der vierte die Entwicklungsgeschichte bringen wird. Für die Schweiz wird dieses Werk von besonderer Bedeutung werden, weil darin auch die Kirchen von Amsoldingen, Einigen, Muri, Schaffhausen, Schönenwerd, Spiez und Stein am Rhein in Wort und Bild vertreten sind. Wir freuen uns darum auf die Fortsetzung des so viel versprechenden Anfangs. H. L.

Preis jährlich 10 Fr. — Man abonniert bei dem Schweizerischen Landesmuseum, den Postbureaux und allen Buchhandlungen. Den Kommissionsverlag für das Ausland besorgt die Buchhandlung Beer & Co. in Zürich.

Beiträge und Mitteilungen beliebe man unter der Aufschrift «Anzeiger» an die *Direktion des schweizerischen Landesmuseums in Zürich* zu richten.

Redaktionskommission: Prof. Dr. H. LEHMANN. Vice-Direktor Dr. VIOLLIER. Prof. Dr. J. ZEMP.

Buchdruckerei BERICHTHAUS, Zürich.